



YOLANDE DURAN-SERRANO  
AMOUREUSE  
DU SILENCE

PROPOS RECUEILLIS ET PRÉSENTÉS  
PAR CHANTAL RÉMUS

AMOUREUX

**Du même auteur**

*Le silence guérit*, (avec Laurence Vidal), Alhora, 2010

## **Remerciements**

Chantal Rémus

Philippe Cointe

Olivier Cosma

Chantal Codourey

Et une gratitude constante à la vie

## PROLOGUE

### **Une source blonde Rencontre avec Yolande fin août 2010**

*Il faut un cœur brûlant dans une paix vide et silencieuse.  
Maître Eckhart\**

*Si l'on avait une réceptivité très grande, une perception  
psychique aiguë, pénétrante, on devrait pouvoir connaître  
l'histoire de quelqu'un à l'aura de son être.*

*Georges Haldas, L'échec fertile.\**

Qui est Yolande ? Je la regarde tandis qu'elle s'avance, blonde et tranquille, avec, dans le sourire, un je ne sais quoi d'indéfinissable. Si je cherche à creuser mon impression, il me semble ressentir en moi une disponibilité très grande, comme lorsque je suis depuis des heures sur mon tapis de yoga.

Nous nous asseyons dans un petit café proche du lac d'Annecy. C'est un merveilleux jour d'automne et la blondeur du paysage est en totale correspondance avec la blondeur de cette femme que je découvre et qui me semble déjà être une amie. Son silence si rare communique une sensation immédiate de bonheur, comme si tout le reste, ce que

l'on appelle soucis, préoccupations, nostalgies, se dissolvait telles des bulles de savon. Quel est donc le secret de cette alchimie ?

En sa présence, il me semble avoir des yeux qui voient bien au-delà des apparences. Il me semble traverser en un instant tous les écrans, toutes les cloisons me donnant habituellement l'impression d'être séparée des autres personnes, du chien qui passe, de l'arbre dont aujourd'hui je sens le frémissement. En réalité, ce qui m'émerveille est avant tout cette résonance qui s'ouvre à l'intérieur de moi grâce à la vacuité vécue par Yolande.

Qui est-elle ? Elle est... au-delà de toutes les définitions... Elle est VIVANTE, transparence pure sans aucun souci de son reflet, tel le cygne ou le canard sur l'eau.

Cadeau du ciel, cette femme que l'on reconnaît comme ayant eu une expérience d'éveil, cette femme encore inconnue qui semble en même temps « toute simple », me propose d'écrire un livre qui répondrait à l'attente de nombreuses personnes concernant sa vie... Non pas, bien sûr, sa vie en tant que destin personnel, dont nous prendrions plaisir à souligner les particularités, mais sa vie qui n'est plus que mouvement impersonnel, rejoignant l'expérience à laquelle chacun d'entre nous pourrait avoir accès, ce que Yolande ne cesse de répéter.

## PREMIERS ÉCHANGES

La personnalité d'avant n'a pas changé fondamentalement. Elle a renoncé à son pouvoir pour laisser toute la souveraineté à l'action invisible.

Yolande parle doucement, d'une voix étale, en prenant le temps de savourer sa cigarette, d'observer autour d'elle, radieuse grâce à cette chose qu'elle n'a pas essayé de comprendre car cette chose ne peut pas être comprise.

J'ai eu la plus grande réponse silencieuse. Depuis, je suis dans un grand « je ne sais pas ». Mais l'essentiel a pris le pouvoir sur tout ce que je croyais être.

Le silence entre nous s'installe, un silence qui n'est pas seulement une absence de mots mais un lieu où les dernières paroles prononcées s'infusent et où tout finit par se dissoudre dans la sensation pure. Il me semble toucher cette essence qui absorbe tout le reste.

*Restons à la lampe et parlons peu,  
Tout ce qu'on peut dire  
Ne vaut pas l'aveu  
Du silence vécu ; c'est comme le creux  
D'une main divine.\**

Exprime merveilleusement Rainer Maria Rilke, qui n'a cessé d'écrire à partir du pressentiment de l'unité de toutes choses, visibles et invisibles.

Bien des poètes, d'ailleurs, ont tenté de rejoindre cette essence qui n'est peut-être pas dissociable de l'essence de la poésie. Pour ma part, après avoir tant aimé cet art, je suis dans l'émerveillement de rencontrer en Yolande une torche de poésie vivante, une innocence vivant dans l'ivresse de ce silence qui l'a révélée.

Je suis là pour témoigner qu'on peut passer quarante ans de sa vie à se prendre pour les hauts et les bas. En un instant, le silence peut nous montrer que nous sommes ce qui voit les hauts et les bas dans la paix et la tranquillité. Alors n'apparaît plus en nous la moindre dualité...

Ses mots résonnent comme un gong, déployant longtemps des ondes et des ondes dans l'espace autour de nous, et j'ai vraiment l'impression que toutes les personnes autour de nous, tous les arbres, tous les éléments, ce lac au loin, le soleil, tout participe à la naissance de ce livre qui va s'écrire jour après jour à partir de cette première rencontre. La musique de ses paroles finit par se résorber et nous prenons ensemble le temps d'écouter ce silence à l'état pur.

Comment trouver les mots pour approcher le silence ? C'est ce que nous allons essayer de faire ensemble. Pour Yolande, c'est ce qu'elle tente depuis la révélation de cette autre dimension qui s'est accomplie en elle. Désormais, elle creuse et creuse les mots, vierge d'une culture littéraire qui lui en rendrait l'accès plus difficile. En effet, à force de les utiliser de siècle en siècle, ils finissent par se scléroser. Comment retrouver la vigueur de la langue initiale, son sens étymologique et premier, indemne des concepts, humide de toute la terre dont elle est issue ? Pour moi dont c'est le moyen d'expression, c'est une aventure merveilleuse et

risquée car, tout comme elle, j'ai conscience que nous ne pouvons que tourner de plus en plus étroitement autour de la margelle, mais que l'eau du puits, ce Silence primordial, ne peut être révélé que par le contact direct et sensoriel avec l'élément lui-même.

*L'esprit profond, qu'est-ce que c'est ?*

*Je ne saurais le dire.*

*Regarde la neige sur la montagne.*

Dogen, maître tch' an \*

Pourquoi Yolande s'acharne-t-elle ainsi à exprimer l'indicible, sinon pour témoigner, car comment enfouir au secret de soi-même une expérience qui pourrait concerner tous les êtres humains ?

Il ne faudrait pas s'attacher à des mots, mais s'inspirer de ce qui est avant le mot, s'ancrer dans cet espace d'avant la parole. Apprenez à écouter et à comprendre directement. Mon langage est un langage silencieux. On peut le définir comme le yoga naturel, l'art de vivre dans la Paix et l'Harmonie, l'Amitié et l'Amour.

Moi qui, depuis l'enfance, suis une passionnée de la langue, comment ne pas voir dans cette rencontre, au-delà de tout ce qu'elle me donne par sa présence, une opportunité merveilleuse de mettre au service de la beauté pure les mots de la poésie ?

*J'écrirai ton histoire, Yolande,*

*Sur les pages immaculées de la neige*

*En gommant les traces inutiles*

*Seules d'immenses feuilles blanches*

*S'offriront à l'incréd.*

Shantal



## 1.

### L'HISTOIRE DE YOLANDE

Qui est-elle avant cette expérience qui la fait basculer dans ce qui est au-delà de la conscience ordinaire, dans une toute autre perception d'elle-même et de tout ce qui l'entoure ?

Comment ne pas être questionné au plus profond de soi-même par le mystère qu'elle incarne ? Contrairement à nous tous, chercheurs spirituels oscillant entre des moments de joie profonde où l'on touche ce qu'Éric Baret\* nomme « la joie de ne rien être », expression merveilleusement juste et inspirée, et des moments tout à fait autres où les tourments du mental reprennent le dessus, Yolande vit désormais reliée à cet éclair qui est passé sans laisser de traces dans l'univers visible ; cet éclair qui a déposé profondément en elle un trésor indestructible, une perle d'éternité à la fois secrète et en même temps aussi tactile qu'un cristal de roche jailli soudain d'une montagne.

## Une vie sans surprise

*Pas un millimètre de sa vie n'aurait pu être différent.  
Si cette évidence prend corps en elle, la maturité qui  
en découle lui révélera le silence profond.*

Jean Klein, dans *La joie sans objet\**

Avant de connaître cet espace d'immobilité lumineuse dans lequel elle est plongée aujourd'hui, Yolande a vécu quarante ans de sa vie sans avoir la moindre idée de ce qu'on appelle « la vie spirituelle ». Née dans une famille espagnole modeste, qui finit par immigrer en France pour trouver du travail (cinquième enfant de la fratrie, alors âgée de trois ans), elle n'a pas l'occasion d'explorer le monde culturel et artistique, ni même d'assister à des offices ou d'entendre des textes de tradition religieuse. L'univers de ses parents est clos, fonctionnant à l'intérieur des schémas les plus conventionnels : le père, maçon, est illettré ; sa vie est consacrée au travail pour nourrir sa nombreuse famille. Sa mère se donne totalement à ses enfants et parvient à acquérir quelques rudiments de langue française, juste assez pour les accompagner dans leurs études qui resteront sommaires.

La mésentente entre son père et sa mère est grande... Yolande, beaucoup plus proche de sa mère, sent cependant assez de capacité d'amour en chacun d'eux pour traverser

son enfance, puis son adolescence, sans trop souffrir, prête à la fois à protéger ses parents et à défendre son territoire envers ses frères et sœurs. Elle est un peu « garçon manqué » et se passionne pour toutes sortes de pratiques sportives : marche, athlétisme, cross, lancer de poids, saut en hauteur... Dans ce domaine, elle réussit facilement ainsi que dans les sports d'équipe comme le basket-ball, le volley-ball, le football. Elle passe un CAP de couture de façon à avoir rapidement du travail et finit par se marier jeune, ne pouvant envisager une autre vie que celle qui correspond au schéma familial. Elle trouve du plaisir à cuisiner, se perfectionnant dans les plats espagnols que sa mère lui a appris, comme la paëlla, les haricots rouges, tout en découvrant avec sa belle-mère la cuisine du Maghreb, le couscous particulièrement qu'elle éprouve toujours autant de plaisir à faire aujourd'hui.

Elle a un enfant, un garçon dont le prénom est Karim, son père étant d'origine africaine. Fruit de deux cultures différentes, Karim va devenir pour sa mère un éveilleur malgré lui, dans la mesure où il oblige Yolande à affronter un monde intérieur d'une force et d'une authenticité rares chez un jeune enfant. Dès la naissance de ce fils, Yolande cesse de jouer au football. C'est lui qui prendra la relève et qui deviendra un grand joueur. Pour lui, elle devient agent de la FIFA, lui assurant ainsi une carrière dans l'administration au cas où il ne réussirait pas à percer dans le football.

Concernant Yolande, il semble que, depuis la plus jeune enfance, elle ait eu une disposition particulière à accepter les événements comme ils se déroulent. Elle ne se souvient pas d'avoir eu un mouvement de rébellion ou de refus devant son sort, que ce soit par rapport à la place qu'elle occupait dans la fratrie, à son orientation vers une filière courte l'amenant très vite à un travail modeste, ou plus tard dans

sa vie familiale. Cette docilité ne ressemble pas du tout à une attitude soumise. Au contraire : grande fille sportive, qui a des dons naturels pour beaucoup de sports, Yolande se fait respecter par la force tranquille qui émane d'elle. Prémisses de cet accueil de la vie qui se manifestera plus tard, aussi bien dans la structure matérielle de celle-ci que dans son plus profond mystère ? Son histoire, comme toute histoire, n'est-elle pas la coupe d'un secret qui est celui de vivre, et plus encore d'intensifier en soi le Vivant jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de séparation entre sa propre histoire et l'histoire du monde ?

Mais j'anticipe... Yolande est encore une toute jeune femme, que la mort de sa mère va bouleverser. Sans doute peut-on voir dans sa réaction la première manifestation d'un réveil en elle à la fois d'énergie et de conscience. Elle a alors vingt-quatre ans, son petit garçon deux ans. Elle traverse d'abord une grande dépression puis commence à remettre en cause certains aspects de son existence, en particulier sa relation avec le père de son enfant.

Elle découvre en elle une force inconnue qui la fait se questionner profondément. Elle voit avec clarté ce qu'elle ne veut plus vivre et éprouve surtout le besoin de sortir de la monotonie, car les montagnes russes ont plus d'attrait pour elle que la vie codifiée qui étouffe ses aspirations. Elle multiplie en particulier les risques professionnels, donnant à son garçon l'image d'une maman courageuse et persévérante, totalement autodidacte. Elle fait plusieurs métiers, se retrouvant le plus souvent agent immobilier.

Que vit-elle alors ? Elle a quelques amis, consacre la majorité de son temps au travail, lit peu, donne essentiellement son amour à ce fils qui loin d'être docile résiste à sa mère, obligée de dépasser les projections et les schémas qu'elle s'est construits, comme tout parent, piégée par une

culpabilité persistante qui l'enferme dans une structure psychique rigide à laquelle elle s'identifie. Après quelques années de vie solitaire, elle retrouve un compagnon, Charlie, partage dix ans avec lui sans mariage et sans enfant. C'est une vraie relation d'amour qui lui apporte beaucoup. Au bout de quelques années, quelques problèmes de communication existent mais qui ne nécessitent pas une séparation. Yolande se sent assez comblée : bon travail, un fils qui n'en fait qu'à sa tête, certes, mais qui va bien, des loisirs comme le restaurant, le cinéma, les voyages, en Europe (Espagne, son pays de naissance, Italie, Suisse), en Afrique, à Madagascar surtout où elle avait trouvé un travail et où elle envisageait de s'installer. Elle n'est pas particulièrement attirée par l'Orient ; elle aime faire la fête, rencontrer beaucoup de gens, rire et se cherche dans la vie extérieure. Elle a de l'ambition professionnelle, aime habiter en ville, lieu plus animé que la campagne. La nature ne l'attire qu'assez modestement.

En même temps, elle n'est pas attachée aux frivolités qu'offre la ville et s'habille avec des vêtements pratiques, faits pour le sport, ou assez classiques, tout comme les couleurs qu'elle porte. Plutôt qu'à une couleur, elle est sensible à une énergie.

## Références des auteurs ou ouvrages cités

**Adonis**, un des plus grands poètes contemporains, d'expression à la fois arabe et française, symbole du renouveau de la poésie arabe d'aujourd'hui. Il écrit et publie plusieurs recueils dont *Feuilles dans le vent*, *Commencement du corps*, *fin de l'océan* et *Célébrations*.

**Ibn Arabi** (1165-1240) Premier philosophe musulman à formaliser la tradition soufie. Ce qu'il propose représente le sommet de l'ésotérisme islamique et de ce fait lui vaut l'incompréhension et l'hostilité de nombreux musulmans orthodoxes. Son œuvre immense est d'accès difficile. Il est perçu par Henry Corbin comme un des plus grands théosophes visionnaires de tous les temps. Son affirmation essentielle est l'inséparabilité de l'homme et de Dieu, le monde visible n'étant que le reflet de l'unité divine. L'ipséité est un terme essentiel pour lui qui présente « le monde comme un miroir dans lequel Dieu contemple son image, celui-ci n'ayant aimé en réalité que Lui-même ».

**Bhagavad Gita**, ou « chant du bienheureux » : partie centrale du grand poème épique de l'Inde, *Le Mahabharata* qui demeure un des écrits fondamentaux de l'hindouisme. Ce texte a été écrit entre le cinquième et le deuxième siècle avant Jésus-Christ. *La Bhagavad-Gita* elle-même est l'histoire

de Krishna, huitième avatar de Vishnou, identifié comme une manifestation du Brahman, et d'Arjuna, un prince guerrier en proie au doute devant la bataille où se déchirent des membres de sa famille. C'est la reconstitution du dialogue entre Krishna et Arjuna.

**Éric Baret** transmet le yoga du Cachemire en conformité totale avec la tradition. Plutôt que de donner de lui une interprétation personnelle, je reprends les termes avec lesquels il est présenté sur son site :

« Sans études ni culture, Éric Baret ne possède aucune compétence particulière. Ayant été touché par la tradition non duelle à travers l'enseignement de Jean Klein, il propose de se mettre à l'écoute, sans but ni profit. Rien à enseigner, pas d'enseignant, des rencontres pour la joie de ne rien être ».

Parmi ses ouvrages, on peut distinguer les livres de causeries faisant alterner des questions et des réponses, comme *Les crocodiles ne pensent pas*, *Le yoga de la non-dualité*, *De l'abandon* ; et des écrits sur le yoga du Cachemire ouvrant sur la « splendeur » dont parle Jean Bouchard d'Orval pour évoquer cette tradition. Parmi ses écrits, deux livres magnifiques : *Corps de vibration*, *corps de silence* ainsi que *Corps de silence* (ces deux derniers livres ayant été publiés chez Almora) où figurent des reproductions de l'art indien sous sa forme la plus subtile.

**Christian Bobin**, écrivain contemporain prolixe, surtout romancier, auteur notamment du *Très-bas* sur Saint François d'Assise et de *La plus que vive*, hommage à son amie morte à 44 ans d'une rupture d'anévrisme, ou plus récemment *L'éloignement du monde*, *Présence pure* beaucoup plus dépouillés que l'ensemble de son œuvre. Son regard sur le monde, peut-être un peu systématisé parfois en raison du grand nombre de livres parus, reste celui d'un adulte enfant toujours émerveillé devant le commencement des choses.

**Yves Bonnefoy**, poète contemporain qui privilégie l'écriture de la perception immédiate, la sensorialité du monde au présent plutôt que l'évasion dans l'imaginaire. Sa parole se décante de plus en plus, soucieuse de se mettre à l'écoute du réel plutôt que d'en accroître les images, laissant le « je » s'effacer toujours davantage, car, dit-il, « je ne prétends que nommer ». Il insiste dans ses nombreux essais poétiques sur sa recherche du « mot silencieux ». « Consentir au silence au sein de l'écriture » se propose-t-il. À mesure que les années passent, en parallèle avec l'écriture poétique, ses liens avec d'autres arts, la peinture notamment, confirment cette voie où la présence se fait à la fois plus discrète et plus tangible. Quelques recueils : *Du mouvement et de l'immobilité de Douve*, *Hier régnant désert*, *Dans le leurre du seuil*.

Voici tout le poème intitulé *l'imperfection est la cime*, cité dans le corps du livre :

*Il y avait qu'il fallait détruire et détruire,  
Il y avait que le salut n'est qu'à ce prix.  
Ruiner la face nue qui monte dans le marbre,  
Marteler toute forme de beauté.  
Aimer la perfection parce qu'elle est le seuil,  
Mais la nier sitôt connue, l'oublier morte,  
L'imperfection est la cime.*

**Florin Callerand** est à l'origine du foyer de charité de la Roche d'Or, près de Besançon. Son expérience très intense de la foi chrétienne, qu'il tente de communiquer à la fois par une parole puissante et créatrice et par des écrits intimes, lui permet de transmettre un enseignement original et en même temps ancré dans la tradition chrétienne qui se diffuse très largement, d'autres prêtres poursuivant actuellement son œuvre.



**René Char** (1906-1988) grand poète français évoluant d'une écriture surréaliste à une écriture de plus en plus consciente de ses limites et de l'impossibilité de nommer l'essentiel, ce qu'il ne cesse de développer dans d'innombrables essais sur la poésie. Tentative de rejoindre « l'avant-dire », correspondances de plus en plus évidentes avec la philosophie orientale la plus rare, en particulier par l'importance accordée au processus de transformation alchimique que l'on retrouve dans le taoïsme. Parmi son œuvre, considérable, beaucoup de recueils de poèmes dont *Recherche de la base et du sommet*, *les Matinaux*, *Fureur et mystère*, le tout regroupé dans *Œuvres complètes* chez Gallimard (la Pléiade).

**François Cheng**, écrivain, poète et calligraphe d'origine chinoise, naturalisé français en 1971. Il éprouve une grande passion à la fois pour son pays d'origine et pour la culture et la langue française. Il écrit des livres sur la peinture et la calligraphie chinoise très documentés, comme *L'espace du rêve : mille ans de peinture chinoise* ou *chu tao : le génie du trait*, traduit des poèmes, écrit des romans comme *Le dit de tianyi* et *L'éternité n'est pas de trop* ainsi que plusieurs recueils de poèmes dont *A l'orient de tout*, *Le long d'un amour*, etc.

**Marie-Madeleine Davy** (1903-1999) historienne et philosophe française passionnée par la théologie et la mystique médiévale. À partir d'une démarche intellectuelle, elle finit par s'orienter essentiellement vers l'exploration de l'intériorité. De nombreux livres sur Bernard de Clairvaux, la symbolique romane, Simone Weil, Nicolas Berdiaev, Henri le Seaux. Ses livres sur l'intériorité : *L'homme intérieur et ses métamorphoses*, *Le désert intérieur*, *Traversée en solitaire* écrits dans la dernière période de sa vie.

**Taisen Deshimaru** (1914-1982) maître bouddhiste zen japonais de l'école Soto, fondateur et principal inspirateur d'une multitude de dojos et de groupes zen en Occident et plus particulièrement en Europe. Auteur de quelques ouvrages sur le zen dont *L'esprit du ch'an. Aux sources chinoises du zen* et *La pratique du zen*.

**Dogen** (1200-1253) introduit le zen sôtô au Japon. Son œuvre essentielle est *Shobogenzo*, « le trésor de l'œil de la vraie loi ». Il rencontre un maître, Nyojo, qui l'initie à la pratique profonde et continuelle, et devient un des plus grands penseurs de toute l'histoire du bouddhisme. Il écrit aussi un ouvrage intitulé *Polir la lune et labourer les nuages* et quelques poèmes zen.

**Maître Eckhart** (1260-1328) : Maître spirituel et théologien. D'orientation dominicaine, il est le premier des « mystiques rhénans ». En même temps que des études spirituelles, il entreprend aussi des études sur l'art. Très tôt, il est dénoncé par l'église comme peu orthodoxe. Ses écrits principaux : *Entretiens spirituels, Somme théologique, Sermons, Traités et poèmes*. La voie qu'il propose est proche de l'enseignement du bouddhisme, avec cette notion de vacuité et de désencombrement de soi allant jusqu'au renoncement à l'effort pour se rapprocher de Dieu. L'essentiel : se rendre disponible à l'action de la grâce, s'abandonner pour accéder au divin.

**Georges Haldas** (1917-2010) : écrivain et poète contemporain d'orientation chrétienne, installé à Genève, très prolix : 14 recueils de poèmes, rassemblés dans *Poésie complète* aux éditions de L'Age d'Homme. En dehors de son œuvre poétique, il écrit de nombreux essais dont *L'échec fertile* à propos de la création littéraire, ainsi que des entretiens. Sa principale préoccupation est de témoigner de la part invisible soutenant à chaque instant le monde visible.

personnes en Europe et aux États-Unis, sous forme de séminaires ou de causeries. Il est le premier à adapter la non-dualité à la sensibilité occidentale. Dans l'expérience à la source de son enseignement, « toute séparation entre vous et moi disparaît dans l'unité ». Ses principaux livres écrits en français : *La joie sans objet*, *L'insondable silence*, *Qui suis-je ?*, *La conscience et le monde*, *Transmettre la lumière*, *Ouvert à l'inconnu*, etc.

**Ramana Maharshi** (1879-1950), un des grands maîtres contemporains de l'Advaita Vedanta. Son enseignement est essentiellement centré sur le Soi et la question « qui suis-je ? ». Alors qu'il est âgé de seize ans, il expérimente une angoisse de mort très intense. L'investigation de cette angoisse le conduit à la révélation de l'essence même de l'être. Après cela, il ne connaît plus ni peur ni désir et s'abandonne avec passion à cette vie de « libéré vivant. » Loin de chercher à convaincre et à avoir des disciples, il se retire dans la solitude et n'est reconnu que tardivement comme un des plus grands mystiques de l'Inde de ce xx<sup>e</sup> siècle. On ne possède de lui que quelques ouvrages écrits en tamoul.

**Nisargadatta** (1897-1981) guru indien de l'Advaita-vedanta ou non-dualité, qui fut longtemps commerçant (modeste vendeur de bidies, petites cigarettes indiennes). Disciple de Shri Siddharameshwar Maharaj qui lui permit d'atteindre très rapidement l'éveil spirituel. Démarche sans aucune recherche, prise de conscience que l'on est déjà ce que l'on cherche et « qu'il n'y a que l'Ultime. Le reste n'est qu'une question de nom et de forme ». Ses livres : *Je suis*, *Ni ceci ni cela*, *Conscience et absolu* et *Graines de conscience*.

**Octavio Paz** (1914-1998), poète mexicain, traducteur, auteur de nombreux essais sur la poésie, et aussi de recueils

de poèmes d'une grande intensité où l'on sent une démarche spirituelle à travers le tantrisme notamment, même s'il l'évoque d'une façon très discrète et qui peut passer inaperçue. Quelques titres : *Liberté sur Parole*, *Pierre de soleil*. Œuvres publiées chez Gallimard aux éditions de la Pléiade, rassemble la grande majorité de ses écrits.

**Jean-Claude Renard** (1922-2002) poète français inspiré essentiellement par la correspondance entre la poésie et une démarche spirituelle affranchie des dogmes. D'abord relativement proche du christianisme, l'exploration du langage l'amène à une ouverture de plus en plus grande à toutes les expériences intérieures. Il écrit de nombreux recueils de poèmes, souvent assez énigmatiques dont *La braise et la rivière*, *La lumière du silence*, *Qui ou quoi*. Il ne cesse de s'interroger sur les liens entre la foi et la poésie, particulièrement dans son principal essai intitulé *Quand le poème devient prière*.

**Rainer Maria Rilke** (1875-1926) : très grand poète de langue allemande, écrivant aussi quelques poèmes en français. Il est surtout connu pour ses *Lettres à un jeune poète*, mais son œuvre essentielle se trouve dans ses nombreux poèmes et œuvres théâtrales ou littéraires (textes rassemblés dans *Œuvres poétiques et théâtrales* aux éditions de la Pléiade). Tout ce qu'il écrit est empreint d'une très profonde spiritualité. Vers la fin du livre, je cite en abondance un tout petit livre de jeunesse, *Notes sur la mélodie des choses*.

**Djalal-ad-Din Rumi** (1207-1273) mystique musulman perse qui a profondément influencé le soufisme. Il fait partie de l'ordre des derviches tourneurs ou mevlevi, une des principales confréries soufies de l'islam qu'il fonde en Turquie. La plupart de ses écrits lui sont inspirés par son meilleur ami, Shams el Din Fabrizi qui lui apparaît comme le maître

spirituel tant attendu. Lorsque cet ami-amant meurt, assassiné, Rumi reste inconsolable et institue alors le concert spirituel nommé le sama, comme union liturgique avec le divin par l'émotion de la musique et de la danse. Cela lui permet de transcender la souffrance et de découvrir son maître en lui-même. Son œuvre principale est le *Masnavi*. Il écrit aussi *Odes poétiques* et *Le livre du dedans* ainsi qu'*Union des regards, fusion des âmes*.

**Georges Saint-Bonnet**, transmetteur spirituel inconnu de la grande majorité des chercheurs. Pourtant, il fut en Occident l'un des rares éveilleurs de la seconde moitié du *xx<sup>e</sup>* siècle. En dehors des *Pensées et maximes*, son livre essentiel reste *La joie vous appartient*.

**Bram Van Velde** (1895-1981) peintre néerlandais, d'abord inspiré par Matisse et Picasso, rencontre essentielle avec l'écrivain Samuel Beckett. En 1939, sa vocation singulière commence à se révéler. Ses expositions successives ne trouvent pas beaucoup d'échos sinon auprès de personnes comme l'écrivain Charles Juliet avec lequel se noue une grande amitié. Sa reconnaissance vint tardivement. Pour ce peintre, avare de paroles, l'essentiel reste l'effort vers cet invisible qu'il ne cesse de pressentir et d'atteindre parfois, sans le chercher volontairement.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Prologue</b> .....	7
<b>Premiers échanges</b> .....	9
<b>1. L'histoire de Yolande</b> .....	13
Une vie sans surprise .....	15
Le rôle de Karim .....	21
<b>2. Le basculement de conscience</b> .....	23
L'épreuve d'amour révélatrice .....	27
La quête spirituelle .....	29
Cet Amour indéfinissable .....	33
<b>3. La transmission parlée</b> .....	37
Un chemin commence à se tracer .....	37
<b>Échanges de questions et de réponses</b>	
Premier entretien .....	41
Deuxième entretien .....	61
Troisième entretien .....	77
Rencontre avec Yolande .....	91

<b>4. La transmission par le regard</b> .....	97
La relation amoureuse intensifiée.....	101
Le sacré dans la vie quotidienne.....	103
La vie vécue sensoriellement.....	107
L'imperfection est la cime .....	111
Vivre à visage ouvert.....	113
<b>5. Une nouvelle expression</b> .....	115
Confirmation d'une transmission silencieuse.....	121
Révéler la lumière de l'âme.....	123
L'échange après Bonneville .....	129
L'immersion joyeuse ou la vie actuelle de Yolande.....	135
Épilogue ou nouveau commencement ?.....	143
TOI (de Jean-Claude Renard dans <i>Qui ou quoi ?</i> ).....	145
Références des auteurs ou ouvrages cités.....	147